

LE RÉVEILLÉ DU NORD

106, r. de Paris, Lille, Tél. 471.56-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

Les divisions allemandes ont brisé l'étau d'encerclement près d'Argentan

Quartier général du Führer, 21. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Normandie, nos divisions ont brisé l'encerclement ennemi après des combats acharnés au nord d'Argentan, en direction du nord-est, et rétabli les liaisons avec les colonnes blindées. De puissantes attaques ennemies contre notre front de défense dans le secteur de la Dive et de la Vire ont échoué. Dans quelques secteurs, nous contre-attaquons.

Entre l'Eure et la Seine, l'adversaire exerce une pression vers le nord. Des points d'attaque ennemis ont été repoussés près de Pacy-Vernon. Dans le secteur à l'est et au nord-est de Chartres, la pression ennemie continue contre la Seine moyenne, mais l'adversaire n'a pas réussi à réaliser de nouveaux progrès.

DES BATTERIES CÔTIÈRES DE LA MARINE ONT INCENDIÉ, AU LARGE DE TOULON, UN NAVIRE DE BATAILLE

Dans la région montagneuse au nord de Toulon, les Alliés attaquent violemment, avec de puissants effectifs, en direction de l'ouest et du nord-ouest. Des combats acharnés sont en cours. Des batteries côtières de la marine ont incendié, au large de Toulon, un navire de bataille et un croiseur ennemis. Un destroyer et deux navires torpilleurs ont été endommagés.

Le tir de représailles sur Londres a été poursuivi de jour et de nuit.

Les Anglo-Américains ont continué leurs attaques sur le littoral de l'Adriatique

En Italie, les Alliés ont continué, hier, durant toute la journée, leurs attaques dans le littoral de l'Adriatique. Les hauteurs près de Corasa, passagèrement avancées, ont été reprises d'assaut au cours d'une contre-attaque.

Les Soviétiques ont étendu leur grande offensive au secteur sud

Sur le front de l'Est, les Soviétiques ont étendu leur grande offensive sur le secteur sud. Puissamment soutenus par des avions de bataille, ils ont passé à l'attaque au sud de Tiraspol et au nord-ouest de Jassy. Des combats très durs se déroulent dans ces deux secteurs.

Sur les contreforts des Carpates, au sud-ouest de Mielec, ainsi que dans les têtes de pont de la Vistule, à l'ouest de Saranov, à l'ouest de Lublin et au sud-est de Warka, des attaques bolchevistes ont été repoussées ou stoppées après de durs combats.

Au nord-est de Varsovie, les tentatives de percée soviétiques en direction du Bzura et dans la tête de pont de nos positions ont été arrêtées. Au sud de Wilkowiehien et près de Scheken, des violentes batailles défensives se poursuivent.

En Lettonie, des formations blindées allemandes, progressant au delà de Tukum, ont rétabli la communication passagèrement interrompue avec les formations de l'armée se battant en Courlande. Une flottille allemande a efficacement soutenu ces opérations terrestres.

Toutes les tentatives soviétiques d'élargir leurs brèches à l'ouest de Medonn et à l'est de Pleskau ont été repoussées grâce à la résistance acharnée de nos divisions et un grand nombre de chars ennemis furent détruits.

La Luftwaffe a efficacement participé aux opérations terrestres dans les différents points navals en infligeant aux Soviétiques de très lourdes pertes en hommes et en matériel. L'adversaire a perdu, hier, 41 appareils sur le front oriental, en combats aériens et par la D.C.A.

Des formations de bombardiers ont attaqué, de leur, quelques localités dans le sud-est du Reich et en Hongrie. De nuit, quelques avions ennemis ont jeté des bombes dans la région du Danube supérieur. Les forces de défense antiaérienne ont abattu 15 bombardiers assaillants.

Souillures judaïques

Le judaïsme souille tout ce qu'il approche. Il triture les plus nobles sentiments dans la matière de ses éjections doctrinales et les transforme en monstres.

Lorsque l'assés a été soumise au joug capitaliste, les masses laborieuses prirent conscience de leur force, dont de leurs possibilités. Israël entreprit de les mettre dans son jeu. Elles manquaient d'argent; la juiverie internationale leur en fournit, il fallut des doctrines pour interpréter en les déformant les théories des précurseurs, les Grandhoc et les Toussens, Karl Marx s'en chargea. Et le travail d'absorption suivit.

En 1936 un nouveau orare social et national pouvait naître dans le calme et la dignité. Sous la conduite du ruti Blum, un climat de guerre civile et d'émeutes fut créé afin d'obtenir une effervescence profitable aux visées juives. Une presse stépendante organisa des campagnes démagogiques tournées vers l'extérieur, on vitupéra le « fauchisme », c'est ainsi qu'on appelait les mouvements antijuïdiques.

La bande sinistre des enfutées voulait la guerre tout à tour contre l'Espagne de Franco pour les « Chinois » opprimés, pour les frères sémites d'Éthiopie et surtout contre le national-socialisme allemand qui avait su s'affranchir de la tutelle d'Israël.

Elle parvint à son but et ce fut pour la France la montée au Golgotha.

Sans se lasser les emissaires et les porte-paroles d'Israël déformèrent, en interprétant pour aboutir à l'anarchie.

dis que tous les actes qui paraissent émaner de son autorité entravaient l'entente pacifique avec l'Allemagne dans un but de renouveau national.

Pour expliquer ces contradictions flagrantes, les propagandistes invoquaient la contrainte, et présentaient comme une habile manœuvre diplomatique ce qui n'eut été que le plus honteux des expédients.

Le judaïsme profane tout ce qu'il touche. En voulez-vous un autre exemple ? Quoi de plus noble, de plus grand, de plus respectable que le patriotisme ? Toutes les nations honorent les hommes qui, par amour de leur pas ont fait le sacrifice volontaire de leur existence. La France a, pour son compte, des héros à revendiquer.

Les Juifs ont souillé le patriotisme de jeunes Français en les entraînant dans les plus honteuses manifestations sanglantes. D'hommes animés d'un sentiment respectable ils ont fait des révoltés, des parjures à la parole donnée en leur nom, des saboteurs et des incendiaires ensuite. Puis leur faisant descendre encore quelques échelons dans l'abjection, ils en firent des assassins d'hommes sans défense, de femmes et d'enfants même ; ils leur enseignèrent la lâcheté de celui qui trappe par derrière dans l'ombre, qui tue sans risque en profitant des courts instants où le soldat oubliant momentanément son dangereux labeur se laisse aller à la joie de vivre et se souvient qu'il est un homme capable d'aimer.

Les Juifs ont appris aux Français la haine qu'ils ont vouée à tout ce qui n'est point juif. Ils ont tout souillé tout sale. Quel service de votre nous débarrassera de cette boue envahissante ?

A. LECLERCQ.

« NOUS VOULONS ÉPARGNER PARIS... »

« DÉCLARE UN PORTE-PAROLE DE LA WILHELMSTRASSE »

Berlin, 21. — Un porte-parole de la Wilhelmstrasse a déclaré lundi midi : « Nous avons épargné Paris en 1940 et nous voulons encore l'épargner aujourd'hui. Mais les Parisiens ont aussi leur part de responsabilités dans le sort de leur ville. S'ils veulent que le droit de la guerre soit observé, qu'ils l'observent eux-mêmes. A eux de décider. »

Le porte-parole a fait ces déclarations à propos des informations anglo-américaines au sujet de l'activité des franc-tireurs dans la région de Paris.

Entre Cannes et Toulon

PRESSION AMÉRICAINE CONTRE LE VERDON ET AIX

Berlin, 21. — Entre Cannes et Toulon, les Anglo-Américains ont exercé, le 20 août, de leur tête de pont, une nouvelle pression en direction du Nord contre le Verdon et en direction de l'Ouest, le long de l'Arc, contre Aix. Près d'Hyères, de nouvelles attaques prononcées par l'ennemi contre les abords de Toulon ont été déjouées. Également au nord de Cannes, l'ennemi n'a pas pu enregistrer de nouveaux avantages sur les contreforts sud des Alpes-Maritimes. Toute la tête de pont a été étendue davantage au cours des derniers jours vers le nord-ouest en direction de la Durance et cela malgré de violentes contre-attaques allemandes et une résistance opiniâtre des points d'appui allemands. L'ennemi, qui est soutenu par des terroristes, cherche à faciliter ses mouvements par des entreprises d'immobilisation contre la défense côtière allemande. La Clotat, port de la Méditerranée, se trouve sous un violent tir d'artillerie et est également bombardé par air. Des batteries de la marine allemande ont riposté et contraint les navires de guerre ennemis à modifier leurs positions par de nombreux coups au but.

LA POUSSÉE VERS PARIS

Berlin, 21. — Alex Schmalz, correspondant de guerre du D.N.B. à l'Ouest, écrit : « Dans la gigantesque bataille qui fait rage actuellement sur le front d'invasion, les Anglo-Américains sont avantagés par le beau temps qui leur permet d'engager à fond leurs formations aériennes. Si les puissantes divisions ennemies, supérieures en nombre et en matériel, devaient décoller une grande offensive, la bravoure et l'héroïsme des soldats allemands ne seraient pas vaincus pour cela. Même dans les situations que l'ennemi considère comme désespérées, les Allemands tiennent tête et parviennent à se libérer de l'étreinte. Pour le moment, cependant, il est en-

Les forces allemandes attaquent les têtes de pont américaines sur la rive droite de la Seine

Berlin, 21. — On apprend, lundi matin, dans les milieux militaires berlinois : « En Normandie, la pression des formations américaines attaquant du sud-ouest dans le secteur d'Argentan, a faibli. L'ennemi attend prochainement l'arrivée des renforts destinés à regarnir les unités décimées par les combats des jours précédents. Par contre, à l'ouest de Falaise, dans le secteur de Trun, le bataillon continue à faire rage; de part et d'autre les pertes ont été considérables. Des formations de chars allemands ont refoulé, au cours d'une puissante contre-attaque les forces blindées anglo-américaines qui s'étaient avancées entre la Dive et la Vire. Pousant contre le flanc de l'ennemi, les formations allemandes ont infligé de très lourdes pertes considérables. Au nord de Dreux, les chars américains ont réussi à réaliser des gains de terrain. Dans la région de Mantev où l'ennemi a atteint la rive orientale de la Seine, il a été attaqué par les forces mobiles allemandes. »

LA POUSSÉE VERS PARIS

Berlin, 21. — Alex Schmalz, correspondant de guerre du D.N.B. à l'Ouest, écrit : « Dans la gigantesque bataille qui fait rage actuellement sur le front d'invasion, les Anglo-Américains sont avantagés par le beau temps qui leur permet d'engager à fond leurs formations aériennes. Si les puissantes divisions ennemies, supérieures en nombre et en matériel, devaient décoller une grande offensive, la bravoure et l'héroïsme des soldats allemands ne seraient pas vaincus pour cela. Même dans les situations que l'ennemi considère comme désespérées, les Allemands tiennent tête et parviennent à se libérer de l'étreinte. Pour le moment, cependant, il est en-

core impossible de faire des prévisions. Dans sa poussée vers Paris, l'ennemi n'a encore lancé que des forces de reconnaissance dans la banlieue et se sent contenté d'appuyer les éléments qui terrorisent la population. Des groupes terroristes sont apparemment constitués de bandits racolés dans les territoires occupés par l'ennemi et envoyés à Paris. En différents endroits de la ville, des fuillades ont éclaté entre ces terroristes et des habitants soucieux de l'ordre. L'agitation ennemie favorise les troubles en lançant des appels à la révolte de la population. »

On apprend dans les milieux militaires berlinois : « Dans la soirée du 20 août, des batteries côtières allemandes ont ouvert le feu sur une formation navale ennemie qui canonait Toulon. La formation était composée de plusieurs cuirassés, de neuf croiseurs et de nombreux destroyers. Les batteries allemandes atteignirent de plein fouet un cuirassé et un croiseur. De violents incendies se déclarèrent à bord de ces deux navires. »

NOUVELLE ATTAQUE AÉRIENNE SUR LE TERRITOIRE JAPONAIS

Tokio, 21. — Un groupe de bombardiers ennemis a essayé de poursuivre les attaques diurnes contre la métropole japonaise et a attaqué, hier, pendant la nuit, au nord de Kiushiu, ainsi que la partie occidentale de Schugoki. L'attaque fut toutefois efficacement interceptée et les avions ennemis durent faire demi-tour sans pouvoir occasionner beaucoup de dégâts.

Dans la nuit de samedi à dimanche, les avions ennemis sont revenus et ont entrepris des attaques isolées au cours desquelles ils ont été empêchés d'atteindre avec précision leurs objectifs et n'ont pu en conséquence s'approcher des centres importants au point de vue militaire d'autant plus qu'une profonde obscurité a entravé leur action. C'est pourquoi l'ennemi a jeté ses bombes au hasard, que des incendies éclatèrent dans les faubourgs ainsi que dans la région montagneuse. Les dégâts sont minimes et les quelques incendies ont été rapidement éteints. On suppose que par cette deuxième attaque, l'ennemi voulait exploiter les résultats qu'il avait obtenus la veille car il supposait que sa première attaque avait provoqué de violentes incendies.

On procédera en Angleterre au rappel sous les armes des Français émigrés

Amsterdam, 21. — L'Exchange Telegraph annonce qu'à partir du 1^{er} septembre, la loi anglaise sur le service obligatoire, sera étendue à tous les Français n'appartenant pas à des formations françaises. A dater du 1^{er} novembre, on procédera en Angleterre au rappel sous les armes des Français.

Hanoï, 22. — En vertu d'un décret du gouvernement français de Vichy, le gouverneur général de l'Indochine française, l'amiral Decoux a obtenu des pouvoirs dictatoriaux pour toutes les mesures à prendre pendant la guerre dans l'intérêt de l'Indochine.

EN ITALIE

Dans le secteur de Mondavio l'ennemi a été repoussé sur ses positions de départ

Berlin, 21. — On apprend dans les milieux militaires berlinois : « Sur le front de l'Adriatique, le général Leeth, commandant en chef britannique, a lancé une fois de plus les formations non anglaises dont il dispose contre les lignes allemandes. L'attaque déclenchée après une brève préparation d'artillerie fut repoussée avec des pertes sanglantes

pour les assaillants. Dans le secteur de Mondavio, notamment, l'ennemi fut repoussé au delà de ses positions de départ. Par contre, le long de la route côtière où les britanniques avaient mis en ligne d'importantes forces blindées, deux brèches locales furent pratiquées dans le front allemand. Dans ces secteurs, les combats sont encore en cours. »